

La bourgeois gentilomme

Scène IV

Maître de philosophie, Monsieur Jourdain.

Maître de philosophie (*en raccommoquant son collet*): Venons à notre leçon.

Monsieur Jourdain: Ah! Monsieur, je suis fâché des coups qu'ils vous ont donnés.

Maître de philosophie: Cela n'est rien. Un philosophe sait recevoir comme il faut les choses, et je vais composer contre eux une satire du style de Juvénal, qui les déchirera de la belle façon. Laissons cela. Que voulez-vous apprendre?

Monsieur Jourdain: Tout ce que je pourrai, car j'ai toutes les envies du monde d'être savant; et j'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier dans toutes les sciences, quand j'étais jeune.

Maître de philosophie: Ce sentiment est raisonnable: *nam sine doctrina vita est quasi mortis imago*. Vous entendez cela, et vous savez le latin sans doute.

Monsieur Jourdain: Oui, mais faites comme si je ne le savais pas: expliquez-moi ce que cela veut dire.

Maître de philosophie: Cela veut dire que sans la science, la vie est presque une image de la mort.

Monsieur Jourdain: Ce latin-là a raison.

Maître de philosophie: N'avez-vous point quelques principes, quelques commencements des sciences?

Monsieur Jourdain: Oh! oui, je sais lire et écrire.

Maître de philosophie: Par où vous plaît-il que nous commençons? Voulez-vous que je vous apprenne la logique?

Monsieur Jourdain: Qu'est-ce que c'est que cette logique?

Maître de philosophie: C'est elle qui enseigne les trois opérations de l'esprit.

Monsieur Jourdain: Qui sont-elles, ces trois opérations de l'esprit?

Maître de philosophie: La première, la seconde, et la troisième. La première est de bien concevoir par le moyen des universaux. La seconde, de bien juger par le moyen des catégories; et la troisième, de bien tirer une conséquence par le moyen des figures *Barbara, Celarent, Darii, Ferio, Baralipon*, etc.

Monsieur Jourdain: Voilà des mots qui sont trop rébarbatifs. Cette logique-là ne me revient point. Apprenons autre chose qui soit plus joli.

Maître de philosophie: Voulez-vous apprendre la morale?

Monsieur Jourdain: La morale?

Maître de philosophie: Oui.

El burgués gentilhomme

Escena IV

El Maestro de filosofía y Jourdain

Maestro de filosofía (*arreglándose el traje*): Veamos nuestra lección.

Jourdain: Estoy verdaderamente pesaroso de que os hayan acogotado.

Maestro de filosofía: Eso no es nada. Un filósofo sabe recibir las cosas tal y como vienen. Ahora bien; yo les prometo que he de componer contra ellos una sátira, al estilo de Juvenal, que los hará añicos. Dejemos esto y veamos qué es lo que queréis vos aprender.

Jourdain: Todo lo que pueda. Tengo deseos de ser sabio. Me indigna que mis padres no me obligaran, en mi juventud, a estudiar ciencias.

Maestro de filosofía: Es un sentimiento muy noble. *Nam sine doctrina vita est quasi mortis imago*. Ya me habréis entendido, porque, indudablemente, sabéis latín.

Jourdain: Sí, pero haced como si no lo supiera y explicadme lo que significa.

Maestro de filosofía: Quiere decir que, sin la ciencia, la vida es como una imagen de la muerte.

Jourdain: Tiene razón ese latinajo.

Maestro de filosofía: ¿Tenéis algunos principios o rudimentos de las ciencias?

Jourdain: ¡Oh, sí, sé leer y escribir!

Maestro de filosofía: ¿Y por dónde queréis que comencemos? ¿Queréis que os enseñe la lógica?

Jourdain: ¿Qué viene a ser eso de la lógica?

Maestro de filosofía: Es la que enseña las tres operaciones de la mente.

Jourdain: ¿Y cuáles son esas tres operaciones?

Maestro de filosofía: La primera, la segunda y la tercera. La primera es la que enseña a discurrir por medio de los universales; la segunda, a juzgar por medio de las categorías; la tercera, la que enseña a deducir las consecuencias por medio de las figuras: *Bárbara, Celarent, Darii, Ferio, Baralipon*, etc.

Jourdain: ¡Vaya unas palabrejas estrambóticas! Esto de la lógica no me hace gracia; estudiemos otra cosa más agradable.

Maestro de filosofía: ¿Queréis aprender moral?

Jourdain: ¿Moral?

Maestro de filosofía: Sí.

Monsieur Jourdain: Qu'est-ce qu'elle dit cette morale?

Maître de philosophie: Elle traite de la félicité, enseigne aux hommes à modérer leurs passions, et...

Monsieur Jourdain: Non, laissons cela. Je suis bilieux comme tous les diables; et il n'y a morale qui tienne, je me veux mettre en colère tout mon souï, quand il m'en prend envie.

Maître de philosophie: Est-ce la physique que vous voulez apprendre?

Monsieur Jourdain: Qu'est-ce qu'elle chante cette physique?

Maître de philosophie: La physique est celle qui explique les principes des choses naturelles, et les propriétés du corps; qui discourt de la nature des éléments, des métaux, des minéraux, des pierres, des plantes et des animaux, et nous enseigne les causes de tous les météores, l'arc-en-ciel, les feux volants, les comètes, les éclairs, le tonnerre, la foudre, la pluie, la neige, la grêle, les vents et les tourbillons.

Monsieur Jourdain: Il y a trop de tintamarre là dedans, trop de brouillamini.

Maître de philosophie: Que voulez-vous donc que je vous apprenne?

Monsieur Jourdain: Apprenez-moi l'orthographe.

Maître de philosophie: Très volontiers.

Monsieur Jourdain: Après vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a de la lune et quand il n'y en a point.

Maître de philosophie: Soit. Pour bien suivre votre pensée et traiter cette matière en philosophe, il faut commencer selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles parce qu'elles expriment les voix; et en consonnes, ainsi appelées consonnes parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles ou voix: A, E, I, O, U.

Monsieur Jourdain: J'entends tout cela.

Maître de philosophie: La voix A se forme en ouvrant fort la bouche: A.

Monsieur Jourdain: A, A. Oui.

Maître de philosophie: La voix E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut: A, E.

Monsieur Jourdain: A, E, A, E. Ma foi! oui. Ah! Que cela est beau!

Maître de philosophie: Et la voix I en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles: A, E, I.

Monsieur Jourdain: A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science!

Jourdain: ¿De qué trata esa moral?

Maestro de filosofía: De la felicidad, enseñando al hombre la moderación de sus pasiones y...

Jourdain: No, dejemos eso. Yo soy un bilioso de todos los diablos, y no hay moral que me valga ni que me impida montar en cólera cuando me dé la gana.

Maestro de filosofía: ¿Queréis aprender física?

Jourdain: ¿Qué cantilena es esa de la física?

Maestro de filosofía: La física explica los principios de las cosas naturales y las propiedades de cada cuerpo; la que discurre sobre la naturaleza de los elementos, los metales, minerales, piedras, plantas, animales... Ella nos enseña las causas de los meteoros, del arco iris, de las estrellas fugaces, de los cometas, del rayo, del trueno, del ciclón, de la lluvia, de la nieve, del hielo, los vientos y los torbellinos.

Jourdain: Hay demasiado estruendo en todo eso; demasiado batiburrillo.

Maestro de filosofía: Entonces, ¿qué queréis que os enseñe?

Jourdain: Enseñadme la ortografía.

Maestro de filosofía: Con mucho gusto.

Jourdain: Después me enseñaréis el almanaque, para que pueda saber cuándo hay luna y cuándo no la hay.

Maestro de filosofía: De acuerdo. Y para mejor seguir vuestros deseos y tratar el asunto filosóficamente, es preciso comenzar, según el orden de las cosas, por el conocimiento exacto de la naturaleza de las letras y la manera peculiar de pronunciarse cada una de ellas. A este respecto comenzaré por deciros que las letras se dividen en vocales, así llamadas porque expresan las voces, y en consonantes, llamadas de este modo porque suenan acompañadas de las vocales y no hacen sino marcar las diversas articulaciones de las voces. Hay cinco vocales o voces: A, E, I, O, U.

Jourdain: Comprendido.

Maestro de filosofía: La voz A se forma abriendo mucho la boca: A.

Jourdain: A, A. Sí.

Maestro de filosofía: La voz E se forma acercando la mandíbula inferior a la superior. A, E.

Jourdain: A, E, A, E. ¡Pues es verdad! ¡Esto es muy interesante!

Maestro de filosofía: La I se pronuncia aproximando aún más las mandíbulas y estirando los extremos de la boca hacia las orejas. A, E, I.

Jourdain: A, E, I, I, I, I. Es verdad. ¡Viva la ciencia!

Maître de philosophie: La voix o se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas: O.

Monsieur Jourdain: O, O. Il n'y a rien de plus juste. A, E, I, O, I, O. Cela est admirable! I, O, I, O.

Maître de philosophie: L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

Monsieur Jourdain: O, O, O. Vous avez raison, o. Ah! La belle chose, que de savoir quelque chose!

Maître de philosophie: La voix U se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, et allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les rejoindre tout à fait: U.

Monsieur Jourdain: U, U. Il n'y a rien de plus véridique: U.

Maître de philosophie: Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue: d'où vient que si vous la voulez faire à quelqu'un, et vous moquer de lui, vous ne sauriez lui dire que: U.

Monsieur Jourdain: U, U. Cela est vrai. Ah! que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela?

Maître de philosophie: Demain, nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

Monsieur Jourdain: Est-ce qu'il y a des choses aussi curieuses qu'à celles-ci?

Maître de philosophie: Sans doute. La consonne D, par exemple, se prononce en donnant du bout de la langue audessus des dents d'en haut: DA.

Monsieur Jourdain: DA, DA. Oui. Ah! les belles choses! les belles choses!

Maître de philosophie: L'F en appuyant les dents d'en haut sur la lèvre de dessous: FA.

Monsieur Jourdain: FA, FA. C'est la vérité. Ah! mon père et ma mère, que je vous veux de mal!

Maître de philosophie: Et l'R, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frotée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement: RRA.

Monsieur Jourdain: R, R, RA; R, R, R, R, R, RA. Cela est vrai. Ah! l'habile homme que vous êtes! et que j'ai perdu de temps! R, R, R, RA.

Maître de philosophie: Je vous expliquerai à fond toutes ces curiosités.

Monsieur Jourdain: Je vous en prie. Au reste, il faut que je vous fasse une confidence. Je suis amoureux d'une personne de grande qualité, et je souhaiterais que vous m'aidassiez à lui écrire quelque chose dans un petit billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

Maître de philosophie: Fort bien.

Monsieur Jourdain: Cela sera galant, oui.

Maître de philosophie: Sans doute. Sont-ce des vers que vous lui voulez écrire?

Monsieur Jourdain: Non, non, point de vers.

Maestro de filosofía: La voz O se forma abriendo la boca y aproximando las comisuras de los labios: O.

Jourdain: O, O. No puede darse nada más exacto: A, E, I, O, I, O. ¡Esto es admirable! I, O, I, O.

Maestro de filosofía: La abertura de la boca forma, precisamente, un redondelito que asemeja una O.

Jourdain: O, O, O. Tenéis razón. O, ¡ah, qué hermoso es saber algo!

Maestro de filosofía: El sonido de la U se produce acercando los dientes, sin llegar a juntarlos del todo, y sacando los labios hacia fuera: U.

Jourdain: U, U. Nada más cierto: U.

Maestro de filosofía: Alargáis los labios de tal forma y ponéis un hocico que más bien parece una mueca; de suerte que, si realmente quisierais hacer burla a alguien, no podríais decirle más que U.

Jourdain: U, U. Es verdad. ¡Que no hubiera yo estudiado antes para saber esto!

Maestro de filosofía: Mañana examinaremos las otras letras, o sea las consonantes.

Jourdain: ¿Y son tan curiosas como las que acabamos de estudiar?

Maestro de filosofía: Indudablemente. La consonante D, por ejemplo, se pronuncia colocando la punta de la lengua en los dientes de arriba: DA.

Jourdain: DA, DA. ¡Qué bonito! ¡Qué bonito!

Maestro de filosofía: La F, apoyando los dientes de arriba sobre el labio inferior: FA.

Jourdain: FA, FA. Exacto. ¡Ah, papá y mamá, cómo os detesto!

Maestro de filosofía: Y la R, colocando la punta de la lengua en lo alto del paladar, de suerte que, al chocar el aire expelido con fuerza, la lengua cede y vuelve al mismo sitio, produciendo una especie de vibración: R, RA.

Jourdain: R, R, RA; R, R, R, R, R, RA. También esto es verdad. ¡Ah, qué hombre más hábil..., y cómo he perdido el tiempo! R, R, R, R.A.

Maestro de filosofía: Ya os explicaré a conciencia todas estas curiosidades.

Jourdain: Os lo ruego. Y ahora es preciso que os haga una confidence. Estoy enamorado de una dama de la mayor distinción, y desearía que me ayudara a redactar una misiva que quiero depositar a sus plantas.

Maestro de filosofía: Muy bien.

Jourdain: Será una galantería, ¿verdad?

Maestro de filosofía: Sin duda alguna. ¿Y son versos los que queréis escribirle?

Jourdain: No, no; nada de versos.

<p>Maître de philosophie: Vous ne voulez que de la prose?</p> <p>Monsieur Jourdain: Non, je ne veux ni prose ni vers.</p> <p>Maître de philosophie: Il faut bien que ce soit l'un, ou l'autre.</p> <p>Monsieur Jourdain: Pourquoi?</p> <p>Maître de philosophie: Par la raison, Monsieur, qu'il n'y a pour s'exprimer que la prose, ou les vers.</p> <p>Monsieur Jourdain: Il n'y a que la prose ou les vers?</p> <p>Maître de philosophie: Non, Monsieur: tout ce qui n'est point prose est vers; et tout ce qui n'est point vers est prose.</p> <p>Monsieur Jourdain: Et comme l'on parle qu'est-ce que c'est donc que cela?</p> <p>Maître de philosophie: De la prose.</p> <p>Monsieur Jourdain: Quoi? quand je dis: «Nicole, apportez-moi mes pantoufles, et me donnez mon Bonnet de nuit», c'est de la prose?</p> <p>Maître de philosophie: Oui, Monsieur.</p> <p>Monsieur Jourdain: Par ma foi! il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet: «<i>Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour</i>»; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante, que cela fût tourné gentiment.</p> <p>Maître de philosophie: Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre coeur en cendres; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un...</p> <p>Monsieur Jourdain: Non, non, non, je ne veux point tout cela; je ne veux que ce que je vous ai dit: «<i>Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour</i>».</p> <p>Maître de philosophie: Il faut bien étendre un peu la chose.</p> <p>Monsieur Jourdain: Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet; mais tournées à la mode; bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.</p> <p>Maître de philosophie: On les peut mettre premièrement comme vous avez dit: «<i>Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour</i>». Ou bien: «<i>D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux</i>». Ou bien: «<i>Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir</i>». Ou bien: «<i>Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font</i>». Ou bien: «<i>Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour</i>».</p> <p>Monsieur Jourdain: Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure?</p> <p>Maître de philosophie: Celle que vous avez dite:</p>	<p>Maestro de filosofía: ¿Preferís la prosa?</p> <p>Jourdain: No. No quiero ni verso ni prosa.</p> <p>Maestro de filosofía: ¡Pues una cosa u otra ha de ser!</p> <p>Jourdain: ¿Por qué?</p> <p>Maestro de filosofía: Por la sencilla razón, señor mío, de que no hay más que dos maneras de expresarse: en prosa o en verso.</p> <p>Jourdain: ¿Conque no hay más que prosa o verso?</p> <p>Maestro de filosofía: Nada más. Y todo lo que no está en prosa está en verso; y todo lo que no está en verso, está en prosa.</p> <p>Jourdain: Y cuando uno habla, ¿en qué habla?</p> <p>Maestro de filosofía: En prosa.</p> <p>Jourdain: ¡Cómo! Cuando yo le digo a Nicolasa: «Tráeme las zapatillas» o «dame el gorro de dormir», ¿hablo en prosa?</p> <p>Maestro de filosofía: Sí, señor.</p> <p>Jourdain: ¡Por vida de Dios! ¡Más de cuarenta años que hablo en prosa sin saberlo! No sé cómo pagaros esta lección... Pues lo que quisiera decir en esa carta es esto: «<i>Linda marquesa, vuestros hermosos ojos me hacen morir de amor</i>». Esto, pero redactándolo con galanura... dándole una vuelta, un giro gracioso.</p> <p>Maestro de filosofía: Podéis agregar que el fuego de sus ojos reduce vuestro corazón a cenizas, que sufrís día y noche las violencias de un...</p> <p>Jourdain: No, no, no; nada de eso. No quiero decirle más que lo que os he dicho: «<i>Linda marquesa, vuestros hermosos ojos me hacen morir de amor</i>».</p> <p>Maestro de filosofía: Es necesario estirar eso un poco...</p> <p>Jourdain: Os repito que no. No quiero escribir más que esas palabras, pero dándoles una forma elegante... Id redactando de diversas maneras para que yo vea... Os lo ruego.</p> <p>Maestro de filosofía: Puede redactarse primeramente como vos habéis dicho: «<i>Linda marquesa, vuestros hermosos ojos me hacen morir de amor</i>». O bien: «<i>De amor morir me hacen, linda marquesa, vuestros hermosos ojos</i>». O de este otro modo: «<i>Vuestros ojos hermosos, de amor me hacen, linda marquesa, morir</i>». O en esta forma: «<i>Morir, vuestros ojos, linda marquesa, de amor me hacen</i>». O diciendo: «<i>Me hacen vuestros ojos hermosos morir, linda marquesa, de amor</i>».</p> <p>Jourdain: Pero de todas esas maneras, ¿cuál es la mejor?</p> <p>Maestro de filosofía: La que vos habéis dicho:</p>
---	--

<p>«<i>Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour</i>».</p> <p>Monsieur Jourdain: Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela tout du premier coup. Je vous remercie de tout mon coeur, et vous prie de venir demain de bonne heure.</p> <p>Maître de philosophie: Je n'y manquerai pas.</p> <p>Monsieur Jourdain: Comment? mon habit n'est point encore arrivé?</p> <p>Second laquais: Non, Monsieur.</p> <p>Monsieur Jourdain: Ce maudit tailleur me fait bien attendre pour un jour où j'ai tant d'affaires. J'enrage. Que la fièvre quartaine puisse serrer bien fort le bourreau de tailleur! Au diable le tailleur! La peste étouffe le tailleur! Si je le tenais maintenant, ce tailleur détestable, ce chien de tailleur-là, ce traître de tailleur, je...</p>	<p>«<i>Linda marquesa, vuestros hermosos ojos me hacen morir de amor</i>».</p> <p>Jourdain: ¡No he estudiado y, sin embargo, acierto al primer golpe!... Os doy las gracias de todo corazón, y os ruego que vengáis mañana temprano.</p> <p>Maestro de filosofía: No faltaré. (<i>Sale</i>).</p> <p>Jourdain (<i>Al criado</i>): ¿Pero es que no me han traído aún el traje?</p> <p>Criado: No, señor.</p> <p>Jourdain: ¡Bien me está haciendo aguardar ese maldito sastre, y en un día en que tanto tengo que hacer!... ¡Me da una rabia! ... ¡Malas cuartanas le den a ese verdugo! ¡Váyase al diablo, y que la peste le ahogue al tal sastre!... ¡Si pudiera cogerle ahora mismo a ese mal sastre, a ese perro de sastre, a ese traidor, lo...</p>
--	--